



Le choix d'établissement, le concept de *bonne école* et la ségrégation scolaire des familles haïtiennes au Chili : une analyse structurale

Javier Corvalán

Universidad Alberto Hurtado, Chili
jcorvala@uahurtado.cl

<https://orcid.org/0000-0002-3782-8376>

Reçu le 25-01-2022 / Évalué le 21-03-2022 / Accepté le 15-05-2022

Résumé

À travers la méthodologie d'analyse structurale de contenu, nous examinons des échantillons représentatifs du discours de mères haïtiennes qui scolarisent leurs enfants au Chili, en cherchant à identifier le concept de *bonne école*. Nous arrivons à la conclusion que c'est l'idée de protection face à une image agressive de la société chilienne qui est à la base de ce concept à partir de la dichotomie sécurité/insécurité, de même que l'apprentissage des langues étrangères qui leur seraient nécessaires pour de futures expériences migratoires.

Mots-clés : migration haïtienne au Chili, écoles de préférence, analyse structurale, ségrégation scolaire

La elección de establecimiento, el concepto de *buena escuela* y la segregación escolar de las familias haitianas en Chile: un análisis estructural

Resumen

Mediante la metodología de análisis estructural de contenido se examinan materiales representativos del discurso de madres haitianas que escolarizan a sus hijos/as en Chile, buscando identificar su concepto de buena escuela. Se concluye que la idea de protección frente a una imagen agresiva de la sociedad chilena está a la base de tal concepto a partir de la dicotomía seguridad/inseguridad, junto al aprendizaje de idiomas extranjeros que les sean útiles para futuras experiencias migratorias.

Palabras clave: migración haitiana en Chile, escuelas preferidas, análisis estructural, segregación escolar

The choice of establishment, the concept of *good school* and the school segregation of Haitian families in Chile: a structural analysis

Abstract

Through the methodology of structural content analysis, representative materials of the discourse of Haitian mothers who send their children to school in Chile are

examined, seeking to identify their concept of a good school. It is concluded that the idea of protection against an aggressive image of Chilean society is at the base of such a concept based on the security/insecurity dichotomy, together with the learning of foreign languages that are useful for future migratory experiences.

Keywords: Haitian migration in Chile, preferred schools. structural analysis, school segregation

Antécédents et problématique

Depuis 2010, le Chili a commencé à recevoir une immigration haïtienne croissante pour atteindre 180.000 personnes en 2018. Comme pour la plupart de la population migrante actuelle au Chili, il s'agit en grande majorité de familles jeunes et, par conséquent, avec des enfants en âge d'être scolarisés qui ont été inscrits de façon prioritaire dans un nombre relativement réduit d'écoles municipales (publiques) et, dans un nombre encore plus réduit, d'écoles privées subventionnées (Eyzaguirre, Aguirre, Blanco, 2019). Dans les domaines de la recherche et de la politique éducative, cette situation - celle d'une population scolaire déterminée que l'on distribue de façon majoritaire dans un groupe spécifique d'établissements - est connue sous le concept de ségrégation scolaire (Bonal, Bellei, 2018).

Les familles haïtiennes proviennent d'un pays où la scolarisation est un bien très valorisé et d'accès difficile (Thiel, 2007 ; Gedro, Hartman, 2016). En Haïti, pour faute d'offre suffisante dans le domaine public, la majorité des élèves se concentrent dans des écoles privées et les familles doivent en général payer pour la scolarisation de leurs enfants (Elacqua, Iribarren, Santos, 2018). De plus, la qualité de l'éducation haïtienne s'est vue critiquée par de nombreuses études, mais, malgré cela, chez les familles, c'est la conviction de l'école en tant que véhicule de mobilité sociale qui prédomine. Avoir été scolarisé en Haïti est associé à une expérience migratoire plus réussie et on y attribue en effet un accès à de meilleurs postes à l'étranger (Abraham, 2019 ; Abraham, 2020).

L'arrivée au Chili et le processus de scolarisation des enfants qui s'ensuit confrontent les familles haïtiennes migrantes à une réalité, dans certains aspects, différente de celle de leur pays d'origine. En effet, le Chili dispose d'une couverture scolaire quasi complète et d'une offre scolaire publique (municipale ainsi que des actuels Services Locaux d'Éducation), qui, même si elle a diminué ces dernières années, continue d'être significative (environ 36% des élèves et un peu plus de 50% des établissements du pays). Cela n'a pas empêché que, dans d'autres aspects, le système scolaire chilien ait essuyé des critiques tant au niveau national qu'international pour le bas niveau d'apprentissages atteint par la plupart de ses élèves,

de même que pour sa ségrégation sociale et scolaire (Bellei, Contreras, Canales, Orellana, 2018).

Précisément, en ce qui concerne la ségrégation scolaire de la population migrante, il a été constaté que seulement 3% des écoles élémentaires du pays - publiques pour la plupart - concentrent 10% ou plus d'inscriptions étrangères et que, presque 90% d'entre elles sont réparties dans 1% de ces écoles. Il convient de préciser que ces chiffres ne tiennent compte que des écoles élémentaires urbaines du pays (Eyzaguirre, Aguirre, Blanco, 2019). Au vu de cette situation, la problématique soulevée dans cet article tourne autour de la (non)conformité que les familles haïtiennes éprouvent envers les écoles qui accueillent leurs enfants au Chili et comment un tel ressenti et les éventuels comportements associés (rester ou essayer de changer d'établissement) expliquent -au moins en partie- leur ségrégation scolaire. Il s'agit donc, tout d'abord, de connaître le concept de *bonne école* chez ces familles haïtiennes résidentes au Chili.

Les travaux de recherches sur cette réalité sont d'une importance primordiale dans des pays comme le Chili qui possèdent un marché scolaire ouvert et par conséquent, une politique - en principe - de libre choix d'établissement (Corvalán, Carrasco, García Huidobro, 2016), en d'autres termes, où les familles *pourraient* changer d'établissement dans le cas où elles ne seraient pas conformes avec celui de leurs enfants. Nous relativisons nos propos puisque certaines politiques du système éducatif ont limité la libre postulation et l'accès aux établissements ces dernières décennies. Parmi ces politiques, nous observons notamment la possibilité de sélection des élèves et la facturation de la part des écoles aux familles (financement partagé). Il convient de signaler que ces deux mesures ont été appliquées de manière différenciée au sein des établissements municipaux (publics) et de l'éducation privée subventionnée¹. De plus, la Loi d'Inclusion Scolaire, promulguée en 2015 a lentement éliminé la sélection des élèves et a mis un point final - sur le long terme - au financement partagé.

Au-delà de ces régulations récentes qui établissent de plus grandes possibilités de choix d'écoles² pour les familles chiliennes et étrangères, ces dernières années, la majorité d'entre elles, spécialement celles qui vivent dans les grandes villes, ont eu la possibilité -au moins formelle- de postuler et de changer leurs enfants d'établissement. En effet, le développement du marché éducatif dans le pays a généré une pluralité d'offres pour un même type de famille, par exemple, en termes socio-économiques (des écoles d'une même gamme de prix ou gratuites, à proximité géographique égale). La littérature sur ce sujet, que nous parcourons dans la section suivante, considère que le concept de *bonne école* pour les enfants est d'une importance primordiale pour cette (non)conformité scolaire et pour

les éventuels choix ou tentatives de changement d'établissements. De même, ce concept est conditionné par les caractéristiques culturelles et sociales des familles, ainsi que par les possibilités objectives d'alternatives éducatives (Raveaud, van Zanten, 2007).

L'analyse que nous réalisons se concentre sur le discours des mères haïtiennes dont les enfants sont scolarisés dans des écoles chiliennes et plus précisément sur les éléments qui apparaissent au sujet des établissements (relatifs à l'idée de bonne école) et qui sont propres à leur condition d'immigrés. En d'autres termes, nous avons omis les aspects plus généraux de leur appréciation sur les écoles à l'exception de ceux où l'on observe une allusion directe à la condition de migrants.

Cadre théorique

Ces dernières décennies, une grande partie des travaux de recherches en termes d'éducation au Chili a été consacrée à appréhender le concept d'école optimale ou attrayante qu'ont les familles. Cela représenterait, en effet, une partie importante de l'explication relative au choix, au fait de rester ou d'essayer de changer d'établissement scolaire. En dépit des nombreux travaux de recherches menés au Chili sur ce sujet, les études sur ce thème concernant cette réalité chez les familles immigrantes résidant au Chili sont presque nulles.

Plusieurs recherches sur les concepts associés à la (non)conformité des familles au sujet des écoles dans le pays et leur relation avec le (non)choix de celles-ci ont abordé cette réalité dans des secteurs en condition de pauvreté (Córdoba, 2014), niveau de vie similaire à celui de la majeure partie des familles haïtiennes au Chili. Les principales conclusions ont révélé que de tels jugements se nourrissent d'idées associées à des risques de *mauvaises influences* pour les enfants et les conséquences associées que cette réalité implique sur leur sécurité et leur apprentissage. De même, il a été signalé que cette critique est majoritairement liée aux écoles publiques, ce qui explique en partie la forte augmentation des inscriptions dans les écoles privées subventionnées au détriment des écoles publiques ces dernières années³.

De façon plus générale, des travaux dans d'autres contextes ont également révélé que l'école et l'éducation désirée pour les enfants est le résultat d'un mélange entre les désirs des familles, la réalité de l'offre existante ainsi que des contraintes objectives telles que la distance, la sélection et le coût (Ballion, 1991; Raveaud, van Zanten, 2007). Dans les cas où ces facteurs sont inexistantes ou peu pertinents entre deux ou plusieurs écoles, pour en choisir ou en écarter une, les familles font apparaître d'autres critères (discipline, ordre ou image sociale de

l'école) basés sur des perceptions chaque fois plus spécifiques sur la réputation de celles-ci (Draelants, Dumay, 2016).

Ceci fait que le processus de choix et de permanence des familles dans une école soit constamment contrasté avec une idée abstraite de *bonne école* qui est même antérieure à l'expérience scolaire des enfants et qui s'articule, pour renforcer ou amoindrir l'adhésion à l'établissement, avec la quotidienneté de l'expérience scolaire des enfants. Ainsi, ce concept est finalement une construction relationnelle et situationnelle entre expérience, idéaux éducatifs, pragmatisme et quotidienneté.

De même, d'autres études, menés au Chili et aussi dans d'autres pays ont abordé le (non)choix ou la préférence de l'école par les familles comme un sujet d'étude fondamental pour les sciences sociales car la ségrégation et les inégalités en termes d'éducation pourraient s'expliquer à partir de ce processus (Villalobos, Quaresma, 2015; Bonal, Bellei, 2018). Dans le cas des familles migrantes, celles-ci auraient tendance à se regrouper dans certains établissements que ce soit parce qu'elles recherchent plus de sécurité pour leurs enfants face à d'éventuelles discriminations dans d'autres écoles du pays d'accueil (Gerdes, 2012), ou comme conséquence des réseaux sociaux co-nationaux d'accueil dans celui-ci et des informations que ces réseaux fournissent aux nouveaux arrivants sur l'offre scolaire disponible (Raveaud, van Zanten, 2007). Finalement, la littérature sur le sujet met l'accent sur l'importance de considérer le processus connu sous le nom de *native flight* ou abandon des écoles de la part de la population locale dans la mesure où elles reçoivent une plus grande quantité d'immigrants (Gerdes, 2012), ce qui explique la ségrégation de ceux-ci dans certains établissements. En somme, le concept de bonne école semble être une *idée située*, c'est-à-dire qui dépend du milieu dans lequel la famille évolue et surtout, de sa position relationnelle dans l'espace social. Cela signifie que ce concept va dépendre de la capacité perçue d'action de la famille ainsi que de la réception et interprétation des comportements des autres dans l'environnement de scolarisation.

Méthodologie

La recherche a été réalisée depuis une perspective qualitative et le traitement de l'information, que nous présentons, est basé sur l'analyse structurale de contenu. Il s'agit d'une approche apparue en France à la moitié du XX^e siècle dans le but d'identifier les structures sous-jacentes de collectifs humains, qui s'expriment - au niveau de la forme - dans le langage et, qui, à partir de celui-ci, orientent les conduites des individus (Hiernaux, 2008). Ce qui précède doit être réaffirmé dans le sens que signalent les principaux auteurs de ce courant théorique. En effet, la

structure à découvrir revêt une forme qui est organisée de façon binaire, ceci dit, en oppositions et disjonctions dont les pôles et les axes articulatoires donnent lieu à un sens, et comprise par les sujets comme la réalité tacite (Ruquoy, 1990).

En France, l'analyse structurale a connu un développement extraordinaire avec l'œuvre de Lévi-Strauss qui s'est basé sur les travaux saussuriens et les a complétés avec ceux du linguiste russe Troubetzkoy en se concentrant sur la binarité et la disjonction comme processus de découverte de la structure :

L'idée de différence suppose l'idée d'opposition. Une chose peut se différencier d'une autre simplement dans la mesure où les deux s'opposent entre elles, c'est-à-dire, dans la mesure où il existe une relation d'opposition entre les deux (Troubetzkoy, 1967 : 33).

Du fait que, comme nous le soulignons, les structures à découvrir sont tacites pour les individus, il faut accéder à elles indirectement, c'est-à-dire, en reconnaissant les oppositions et les disjonctions dans le langage manifeste. Des auteurs comme Greimas (1966) en France et postérieurement Ruquoy (1990) et notamment Hiernaux (1977; 2008), en Belgique francophone, ont réalisé de remarquables efforts pour systématiser cette théorie-méthode en établissant des règles formelles pour son application.

Nous nous sommes entretenu avec 24 mères haïtiennes à Santiago qui avaient des enfants en âge d'être scolarisés et dont le nombre d'années de résidence au Chili oscille entre trois et six ans. Il faut préciser que les entretiens ont été réalisés en langue créole. L'âge des mères est compris entre 25 à 38 ans et leurs enfants sont en école primaire ou au collège dans des établissements publics (65%) et privés subventionnés (35%). Près de la moitié de ces mères a vécu au Chili la première expérience de scolarisation de leurs enfants. La plupart d'entre elles (90%) compte avec une scolarité incomplète et seules deux d'entre elles ont effectué des études supérieures. D'autre part, 60% travaillent de façon rémunérée et formelle et, les autres, sont soit sans emploi, soit travailleuses de façon sporadique en faisant des ménages ou du commerce. Bien que toutes les mères qui ont participé ont pour langue maternelle le créole, seules 5 d'entre elles (20%) affirmaient parler français et 10 parlaient un espagnol courant. Chaque entretien a abordé le sujet de la scolarité des enfants en Haïti (lorsque cela était pertinent) et au Chili. Cela nous a permis de développer la reconstitution du processus de sélection des établissements. De plus, nous avons discuté des caractéristiques d'une *bonne école* et d'une bonne éducation pour les enfants.

De façon spécifique, nous avons suivi les étapes préconisées par Hiernaux (1977 ; 2008) et Piret, Nizet et Bourgeois (1990), pour les effets de l'analyse structurale de textes, c'est-à-dire : i) identification des disjonctions les plus récurrentes dans les entretiens, tant explicites qu'implicites. Par exemple a) *Pour moi, une bonne école, c'est une école où on traite les enfants avec gentillesse* ; b) *Pour moi, une bonne école, c'est une école où on traite les enfants avec gentillesse, où on ne les maltraite pas et où on ne leur crie pas dessus*. Dans le premier cas (a), nous sommes face à une disjonction dans laquelle la mère explicite seulement une des oppositions et, par conséquent, la seconde est énonçable seulement à partir d'une opposition hypothétique : *Traiter les enfants avec gentillesse/ (ne pas traiter les enfants avec gentillesse)* ; en revanche, dans le cas (b), les deux oppositions sont explicitées : *Traiter les enfants avec gentillesse/ les maltraiter et leur crier dessus*. Dans le premier cas du terme non explicité (inverse non manifesté), nous le notons entre parenthèses ; ii) Identification de l'axe sémantique qui unit les disjonctions, qui peut aussi être explicite ou implicite dans le discours. L'axe sémantique est l'élément commun qui unit les deux pôles de la disjonction. Dans le cas précédent, ce serait *caractéristique d'une bonne école*, dans les deux cas ; c) Identification du type de structure (parallèle⁴ et hiérarchisée⁵, dans le cas des analyses réalisées ici) où il est possible d'organiser le discours recueilli sur le sujet en question, d) Identification dans les termes opposés et lorsque cela est nécessaire, les valorisations, c'est-à-dire, les connotations explicitement positives (+) ou négatives (-) dans le discours recueilli et e) Identification des récurrences des structures et de leurs disjonctions, des façons d'hypothétiser de manière argumentée pour celles qui organisent un tel discours.

Résultats

Sur la base d'une analyse préliminaire, nous avons identifié trois thèmes récurrents dans les entretiens : i) sécurité pour les enfants par rapport à des situations de racisme, ii) apprentissage de langues en relation à de futures migrations et iii) raisons pour le changement d'école. Au-delà de leur présence constante dans les entretiens, ces trois thèmes ou domaines font directement ou indirectement allusion au concept de bonne école et, en plus, sont mutuellement récurrents puisqu'ils signalent des éléments de sens qui s'alimentent les uns avec les autres.

Échantillon 1 :

J'aimerais le mettre dans une école privée subventionnée parce que, comme je le disais, j'accorde beaucoup d'importance au facteur sécurité, parce qu'à l'école publique, quelquefois, des élèves viennent avec des couteaux, et, en plus, quand deux enfants chiliens ont un problème, ça va au-delà de l'école,

dans le cas où les Chiliens le rejettent, il pourrait aller parler et se faire des amis d'autres nationalités, c'est un avantage. S'il n'y a que des Chiliens dans l'école, mon enfant peut se sentir mal si les Chiliens le rejettent et ça peut affecter son apprentissage.

Cet échantillon donne lieu aux quatre disjonctions qui suivent et forment une structure parallèle :

Caractéristique des élèves

(Étrangers) (+) / Chiliens (-)

Goût pour le conflit physique

(Ils n'aiment pas la bagarre) (+) / Ils aiment la bagarre (-)

Goût pour la consommation de cannabis

(Ils n'aiment pas fumer de cannabis) (+) / Ils aiment fumer du cannabis (+)

Tendance au racisme

(Minorité raciste) (+) / Majorité raciste (-)

Dans cette structure, nous observons que -en allant du plus général au plus spécifique- d'après le discours de la mère dont nous avons recueilli le témoignage, le problème d'une mauvaise école ou du moins d'une école non attrayante dans laquelle se trouvent des étudiants chiliens et des étrangers, est dû aux caractéristiques propres aux Chiliens. Selon elle, ces derniers ont des comportements agressifs ou non adéquats (consommation de cannabis), et une partie de ces comportements est accrue par leur tendance au racisme.

Dans cet échantillon, il existe également une autre disjonction à partir de *si les Chiliens le rejettent, ça peut affecter son apprentissage*. Ici, nous proposons une analyse indépendante puisque cela apporte des informations pertinentes pour les arguments que nous avons avancés précédemment :

Attitude des étudiants chiliens face aux étrangers

Non rejet (+) / Rejet (-)

Conséquence de l'attitude des élèves chiliens face aux étrangers

N'affecte pas l'apprentissage (+) / Affecte l'apprentissage (-)

Dans cette structure parallèle de seulement deux disjonctions, nous observons que l'aspect négatif représenté par l'existence d'une minorité d'étrangers à l'école doit se comprendre en tenant compte des éléments de la structure précédente et, en particulier, ce qui fait référence à la conception de la population chilienne comme majoritairement raciste. Les conséquences finales d'une telle réalité seraient liées à l'affectation de l'apprentissage.

Échantillon 3 :

Q: Quelle autre chose aimerais-tu qu'on enseigne à ta fille à l'école ?
R : des langues étrangères comme en Haïti, l'anglais et le français. Q : Et pourquoi aimerais-tu cela ? R : Pour aller dans d'autres pays. Q : Quels pays de préférence ?
R : Aux États-Unis, au Canada, en France, un de ces pays serait notre destination idéale. Mes enfants auraient une vie meilleure là-bas.

Matières idéales à enseigner et manquantes à l'école

Langues étrangères (+) / (Seulement la langue du pays) (-)

Raisons pour apprendre des langues étrangères

Émigrer aux États-Unis, au Canada, en France (+) / (Rester au Chili) (-)

Raisons pour émigrer

Vie meilleure pour les enfants (+) / (Plus mauvaises conditions de vie pour les enfants au Chili) (-)

Cet échantillon donne lieu à quatre disjonctions dans une structure parallèle et il s'en déduit qu'un concept de bonne école au Chili fait aussi référence au bon apprentissage des langues étrangères. Nous disons « bon apprentissage » puisque dans les écoles chiliennes, on enseigne l'anglais, mais les mères interviewées affirment implicitement que cela n'est pas suffisant. Cependant, cette demande envers les écoles -qui ne se trouve pas présente dans les considérations qui ont été étudiées dans les familles chiliennes de secteurs populaires- est associée à un élément propre de la réalité haïtienne comme l'immigration vers des pays développés tout comme le mentionne une étude sur l'éducation en Haïti :

L'éducation élémentaire a été une précondition pour l'émigration aux États-Unis ou au Canada et l'apport de certains membres de la famille travaillant à l'étranger peut élever considérablement les revenus d'une famille haïtienne⁶ (Thiel, 2007 : 111).

Il convient de signaler qu'il est peu probable que cette considération des familles haïtiennes sur une *bonne école* les motive à un changement d'établissement au Chili

étant donné que le bas niveau d'enseignement des langues étrangères est quelque chose de répandu dans le système scolaire chilien et qu'il est en général possible de l'obtenir seulement dans les écoles privées à coût élevé.

Échantillon 4 :

Oui, je vais changer mon enfant d'établissement, parce que les enfants le frappent, et puis, je me suis récemment rendue compte que cet établissement ne réunit pas les conditions nécessaires à une bonne gestion de la sécurité des enfants, il y a beaucoup de victimes qui sont des enfants haïtiens et il y en a un qui a eu le bras cassé. Malgré ça, la direction n'a rien fait, c'est pour ça que je ne suis pas très satisfaite... Quand il rentrera au collège je le mettrai dans un établissement qui est à côté du Polivalente de San Pedro, une école privée subventionnée, je préfère payer pour qu'il puisse être tranquille.

Dans cet échantillon, nous observons cinq disjonctions, quatre d'entre elles ont une structure parallèle et la cinquième, une structure hiérarchisée :

Raison pour changer l'enfant d'établissement

Il ne se fait pas agresser (+) / Il se fait agresser (-)

La direction réagit (+) / La direction ne réagit pas (-)

Type d'école attrayante pour le changement

Privée subventionnée (+) / Publique (-)

Conditions de paiement dans les écoles

Payantes (+) / Non payantes (-)

Conséquences scolaires pour l'enfant

Sécurité pour l'enfant (+) / Insécurité pour l'enfant (-)

Avec ce dernier échantillon, nous pouvons établir une relation réitérative avec certains éléments mentionnés dans les structures antérieures, particulièrement en ce qui concerne le sujet de la violence et de la préférence des établissements privés subventionnés. À cela vient s'ajouter le fait de payer ou non la scolarité, et c'est l'ensemble de ces éléments qui constitue un concept d'école idéale ou, du moins, d'école de préférence qui, comme nous l'avons mentionné, correspond ici

aux établissements privés subventionnés et dont le concept le plus important reste la sécurité des enfants.

Discussion finale

Comme tout concept social qui oriente l'action et qui est à la fois le résultat et l'origine d'un ordre de la réalité, celui de *bonne école* pour les enfants émerge de manière inférentielle dans une analyse structurale, c'est-à-dire, indirectement autour de quelque chose qui peut dans un premier temps être son opposé (école ou situation non attrayante pour les enfants). C'est de cette façon que nous avons procédé dans cet article et, en considérant les sujets adjacents de sécurité des enfants et de racisme, l'apprentissage des langues étrangères et les futures migrations de même que les raisons d'un changement d'école, nous pouvons conclure que, comme nous le soulignons, le concept en question est structuré à partir de la sécurité des enfants et que son opposé (l'insécurité) se trouve dans une interprétation de la société chilienne comme étant agressive envers les Haïtiens. Cet ordre discursif aurait tendance à se modifier de façon positive dans le récit des mères dont nous avons recueilli le témoignage, quand il s'agit d'établissements privés subventionnés qui impliquent éventuellement une participation financière.

À un second niveau, nous avons trouvé l'apprentissage des langues comme co-structurateur du concept de bonne école, associé à son utilité pour la continuité de la migration de la famille vers un groupe de pays réduit. Finalement, il nous semble plausible que ce concept de bonne école ait un impact sur la ségrégation scolaire des familles haïtiennes au Chili puisque l'existence d'une majorité d'entre elles dans des établissements déterminés serait vue comme un facteur de protection face à la perception d'insécurité signalée auparavant. Au même temps, il n'est pas clair que la préférence pour les établissements privés subventionnés qui se concrétise par un transfert vers ces derniers débouche sur une dé-ségrégation de cette population même en considérant le terme de la sélection scolaire et la participation financière (financement partagé) de la part des écoles dans le cadre de la Loi d'Inclusion Scolaire. Ainsi, il est possible que cet éventuel changement d'établissement se produise en faveur de ceux qui comptent déjà avec une population haïtienne et donc les établissements privés subventionnés finiraient par accueillir des quantités importantes d'élèves de cette nationalité. Ce serait donc la persistance du composant de sécurité des enfants au cœur même du concept de bonne école qui, éventuellement et paradoxalement, serait encore à la base de nouvelles ségrégations dans d'autres écoles.

Bibliographie

- Abraham, J. 2019. « Segregation in Basic School in Haiti, Reflecting the Social Relations of Inequality », *Universal Journal of Educational Research*, N° 7(8), p. 1772-1786.
- Abraham, J. 2020, « Dynamiques et mécanismes de ségrégation scolaire dans les écoles en Haïti ». *Haïti Perspectives*, N° 7 (3) p. 17-27.
- Ballion, R. 1991. *La bonne école. Évaluation et choix du collège et du lycée*. Paris : Hatier.
- Bellei, C., Contreras, M., Canales, M., Orellana, V. 2018. The production of socio-economic segregation in Chilean education. School choice, social class and market dynamics. In : Bonal X. et Bellei, C Understanding school segregation. Patterns, causes and consequences of spatial inequalities in education. New York : Bloomsbury, p. 221-240.
- Bonal, X. et Bellei, C. (eds.). 2018. *Understanding School Segregation Patterns, Causes and Consequences Spatial Inequalities in Education*. New York : Bloomsbury.
- Córdoba, C. 2014. «La elección de escuela en sectores pobres: resultados de un estudio cualitativo ». *Psicoperspectivas*, N° 13(1), p. 55-67.
- Corvalán, J., Carrasco, A., García Huidobro, J.E. 2016. *Mercado escolar: libertad, diversidad y desigualdad*. Santiago : Ediciones UC.
- Draelants, H., Dumay, X. 2016. Catégories et identité de marché. In : Draelants, H. y Dumay, X. *Les écoles et leur réputation. L'identité des établissements en contexte de marché*. Bruxelles : De Boek.
- Elacqua, G., Iribarren, M.L., Santos, H. 2018. Private schooling in Latin America. Technical Note n° IDB-TN-01555. Washington. Inter-American Development Bank.
- Eyzaguirre, S., Aguirre, J., Blanco, N. 2019. Dónde estudian, cómo les va y qué impacto tienen los escolares inmigrantes. In: Aninat, I. et Vergara, R. (Eds.) *Inmigración en Chile. Una mirada multidimensional*. Fondo Cultura Económica. Santiago : Centro de Estudios Públicos, p.149-189.
- Gedro, J., Hartman L.P. 2016. « Education as a response to NHRD gaps in developing economies: A Case Study of l'école de choix/the school of choice (Haiti), as Critical National Human Resource Development ». *Human Resource Development Quarterly*, N° 27(1), p.67-93.
- Gerdes, C. 2012. « Does immigration induce 'native flight' from public schools? Evidence from a large-scale voucher program ». *The annals of regional science*, n° 50 (2), p. 645-666.
- Greimas. A.J. 1966. *Sémantique structurale*. Larousse : Paris.
- Hiernaux, J.P. 2008. Análisis estructural de contenidos y de modelos culturales en Suárez, H.J (2008) (Coordinador). In: *El sentido y el método. Sociología de la cultura y análisis de contenido*. México : UNAM.
- Hiernaux, J.P. 1977. *L'institution culturelle. Méthode de description structurale*. Presses Universitaires de Louvain : Louvain.
- Piret. A. Nizet, J., Bourgeois, E. 1990. *L'analyse structurale. Une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines*. Bruxelles : De Boeck.
- Raveaud, M., van Zanten, A. 2007. « Choosing the local school: middle class parents. Values and social and ethnic mix in London and Paris ». *Journal of Education Policy*, 22 (1), p. 107-124.
- Ruquoy, D. 1990. Les principes et procédés méthodologiques de l'analyse structurale. In : Remy, J. y Ruquoy, D. (sous la direction de). *Méthodes d'analyse de contenu et sociologie*. Bruxelles : Facultés Universitaires Saint -Louis.
- Thiel, G. 2008. *Education, Daily Routine, and Prospects of Primary School Teachers in Haiti: Delay, Drudgery, and Dreams*. Tesis de doctorado Humboldt-Universität zu Berlin.
- Troubetzkoy, N. 1967. *Principes de phonologie*. Paris : Klincksieck.
- Villalobos, C., Quaresma, M.L. 2015. «Sistema escolar chileno: características y consecuencias de un modelo orientado al mercado». *Convergencia*, 69. p. 63-84.

Notes

1. Le financement partagé est possible au niveau de l'éducation secondaire dans le cas des établissements publics.
2. À partir de 2017, le Chili met en place un système formel avec des critères objectifs de postulation et d'accès aux établissements publics et privés subventionnés (<https://www.sistemadeadmisionescolar.cl/>).
3. Les inscriptions en écoles publiques (municipales) étaient de 43.4% du total des étudiants du pays en 2010 et de 35,5% en 2021 : <https://centroestudios.mineduc.cl/publicaciones-ce/publicaciones-estadisticas-2/publicaciones-nacionales/>
4. *Une structure parallèle peut être composée de deux ou de plusieurs disjonctions empilées par des relations d'implications réciproques* (Piret, Nizet et Bourgeois 1990 : 36).
5. *Une structure hiérarchisée est donc une structure dans laquelle une réalité au moins a le double statut d'inverse et d'axe* (Piret, Nizet et Bourgeois 1990 : 43).
6. Traduit de l'anglais par l'auteur. Texte original : *Morevoer, basic education was a precondition for emigration to the US or Canada, and the support of a family member working abroad could raise the income of the Haitian family considerably.*

Remerciements

La recherche à l'origine de cet article a été financée par le projet ANID/FONDECYT regular 1190967 Elección de Escuela en familias migrantes